

# Hermaphrodite

Il avait l'âme aride et vaine de sa mère,  
L'œil froid du dieu voleur qui marche à reculons ;  
Il promenait sa grâce, insouciante, altière,  
Et les nymphes disaient : « Quel marbre nous aimons ! »

Un jour que cet enfant d'Hermès et d'Aphrodite  
Méprisait Salmacis, nymphe du mont Ida,  
La vierge, l'embrassant d'une étreinte subite,  
Pénétra son beau corps si bien qu'elle y resta !

De surprise et d'horreur ses divines compagnes,  
Qui dans cet être unique en reconnaissaient deux,  
Comme un sphinx égaré dans leurs chastes montagnes,  
Fuyaient ce double faune au visage douteux.

La volupté souffrait dans sa prunelle étrange,  
Il faisait des serments d'une hésitante voix ;  
L'amour et le dédain par un hideux mélange  
Dans son vague sourire étaient peints à la fois.

Son inutile sein n'offrait ni lait ni flamme ;  
En s'y posant, l'oreille, hélas ! eût découvert  
Un cœur d'homme où chantait un pauvre cœur de femme,  
Comme un oiseau perdu dans un temple désert.

Ô symbole effrayant de ces unions louches

Où l'un des deux amants, sans joie et sans désir,  
Fuit le regard de l'autre ; où l'une des deux bouches  
En goûtant les baisers sent l'autre les subir !

René-François Sully Prudhomme (1839–1907)